

19

Du 02/04 au 27/08/2023

Centre régional
d'art contemporain
de Montbéliard



The Outsiders, La ville en jeux.

**Archives Jean-Jacques Mathieu, Le terrain
d'aventure des Résidences à Belfort (1975-1985).**

DEUX EXPOSITIONS *BAC À SABLE#1* AU 19, CRAC

The Outsiders, La ville en jeux



Le terrain d'aventure des Résidences à Belfort

Archives Jean-Jacques Mathieu (1975-1985)

Du 3 juin au 27 août 2023, vernissage vendredi 2 juin à 18h30.

« Les villes comme les rêves sont faites de désirs et de peurs, même si le fil de leur discours est secret, leurs règles absurdes, leurs perspectives trompeuses ; et toute chose en cache une autre.¹ »

En période estivale, le 19, Crac propose de se transformer partiellement en aire de jeux offerte aux artistes et aux publics par le biais d'œuvres « bac à sable » à activer.

Le terme évoque autant le contenant de sable destiné aux enfants, qu'un type de jeux vidéo. Les jeux « bacs à sable » sont essentiellement caractérisés par l'absence d'objectifs imposés. Ils sont conçus de manière non linéaire afin de solliciter la curiosité et la créativité des joueur·euses dans un univers déterminé. De la même façon, les expositions « bac à sable » sont ouvertes à l'appropriation au sein du centre d'art. Elles donnent lieu à des invitations à des artistes plasticien·nes, mais aussi des architectes ou des urbanistes.

Bac à Sable#1 est confiée à **The Outsiders**, un collectif d'architectes, cuisinièr·es, artistes et éducateur·rices d'Utrecht (Pays-Bas). Ces dernier·es se désignent comme un « syndicat » dont la mission est de mettre en œuvre un certain nombre de services aux personnes, à l'environnement et plus généralement à la société. En créant des situations de rencontres alternatives dans l'espace public, The Outsiders entrent en contact avec des habitant·es, souvent à travers le prisme du jeu. Il s'agit de les inclure dans un processus de réflexion qui génère des formes d'art public ou d'architectures pérennes ou éphémères.

Attaché autant au processus qu'à la réalisation finale, le collectif tient avant tout à partager sa méthode de « désapprentissage »² essentielle pour connecter les personnes à leur territoire et se rappeler qu'« un quartier n'est pas seulement une réunion d'immeubles [mais] un tissu de relations sociales, un milieu où s'épanouissent des sentiments et des sympathies³ ». Ateliers de cartographie, marches, rencontres ou débats, sont autant d'outils que le collectif déploie afin de créer des situations communes de création.

1- Italo Calvino, *Les Villes Invisibles*, 1972. Édition consultée : Seuil, collection Points, 1996

2- « L'apprentissage est souvent orienté vers le progrès, piloté par les institutions et axé sur l'accumulation de connaissances, de compétences et d'attitudes. En revanche, le désapprentissage est axé sur les formes de connaissances incarnées et sur l'exploitation (in)consciente des modes de pensée et d'action. Le désapprentissage désigne une investigation critique active des structures et des pratiques normatives afin d'en prendre conscience et de se débarrasser de ces grandes vérités de la théorie et de la pratique considérées comme allant de soi. » *Unlearning Exercises, Art Organizations as Sites for Unlearning*, ouvrage collectif dir. Casco Art Institute: Working for the Commons, Valiz, Amsterdam, 2018.

3- Lewis Mumford, *Le déclin des villes ou la recherche d'un nouvel urbanisme*, (titre original, *The Urban Prospect*), Paris, France-Empire, 1970. Dans ce passage, Lewis Mumford fait référence à une conférence à Harvard de Jane Jacobs, autrice, militante des droits de l'homme et philosophe de l'architecture et de l'urbanisme.

Il défend également une approche artistique qui s'inscrit dans un temps long et qui repose sur des moyens de production durables et locaux, anticipant les usages et réemplois ultérieurs des réalisations. The Outsiders ont ainsi été amené·es à créer des aires de jeux, des abribus, des jardins communautaires, des places, ou encore à réhabiliter une ferme. Au gré de leurs expériences, iels réunissent par ailleurs un patrimoine immatériel essaimé ensuite sous la forme d'ateliers pédagogiques ou d'un musée ambulant.

The Outsiders appartiennent à une certaine famille de créateur·ices qui « veulent *ménager* et non pas aménager la ville [...] et considèrent que l'habitabilité de leur quartier est chevillée à une écologie locale, à un urbanisme sensoriel, à l'accueil de la nature, à un respect de la chronotopie, aux expérimentations d'une démocratie participative...⁴ ». Ici les identités ne sont pas figées, chaque contributrice et contributeur constitue une pièce nécessaire à la composition du puzzle final. Sa forme ne vise pas le spectaculaire, mais restitue la singularité de l'assemblage de subjectivités habituellement invisibles⁵.

L'invitation du 19, Crac formulée auprès de The Outsiders est une proposition double.

L'exposition est tout d'abord l'occasion de présenter une rétrospective de leurs projets artistiques. Sont rassemblées pour la première fois des œuvres plastiques en lien avec des productions dans l'espace public à Utrecht, Maastricht et Rio de Janeiro. Photographies, vidéos, dessins, croquis, publications et objets rendent compte de leurs pratiques d'émancipation. Des projets participatifs tels que Erfgoed – Center for Ecological (UN)learning ; de Rijzende Glijbaan ; de Halte ; The Travelling Farm Museum of Forgotten Skills ; Vinexmarkt ; Sistema Lento, Burenmarkt ; Muziekplein ou Sjellik et Mooswief sont ainsi documentés.

Par ailleurs, à Montbéliard, The Outsiders a choisi de mettre la ville en jeux et de faire pénétrer celle-ci au sein du centre d'art. À partir des points communs entre les géographies lointaines qu'il a pu explorer – telles que les enjeux post-industriels, post-coloniaux ou encore les zones de frictions entre la ruralité et l'urbanité –, le collectif a parcouru la ville au mois de mars dernier. Les habitant·es ambassadeur·rices et participant·es de cette marche urbaine ont constitué une assemblée spontanée qui a révélé certaines des villes invisibles qui composent Montbéliard à travers des anecdotes personnelles ou des références à l'Histoire plus lointaine de « l'enclave⁶ ».

4- Thierry Paquot, Postface « une militante de la cause urbaine » in *Déclin et survie des grandes villes américaines* de Jane Jacobs, Éditions Parenthèses, 2012 pour la traduction française.

5- The Outsiders ont été associé·es aux recherches de Casco Art Institute: Working for the Commons à Utrecht autour de l'ouvrage *The Grand Domestic Revolution - A History of Feminist Designs For American Homes, Neighborhoods, and Cities* de Dolores Hayden (publié en 1982 par MIT Press). Il s'agit d'une enquête sur le combat de féministes aux États-Unis contre l'isolement des femmes dans les intérieurs privés et confinées à la vie domestique. Il identifie leurs stratégies visant à rendre visible le « travail invisible », soient les tâches ménagères et les soins aux enfants, grâce à la création de services communautaires (coopératives, garderies, cuisines collectives) insérés à des lieux rendus publics. Pour The Outsiders, la capacité de rendre visible l'invisible, soit de faire entrer les usages privés dans l'espace des échanges publics, permet de redessiner l'ensemble des structures de la ville.

6- Référence au titre de l'ouvrage de Jean-Paul Goux, *Mémoires de l'enclave* (collection Babel, Actes Sud, 2003).

À partir de ces échanges, The Outsiders ont choisi de s'appuyer sur l'histoire de l'implantation humaine sur le territoire et de l'une de ses traces les plus monumentales, le théâtre antique de Mandeure⁷. En découle une nouvelle production, pensée comme un espace public au sein du centre d'art et par dérivation questionnant sa place dans la ville et sa dimension propre de lieu public. Sous la forme de gradins mobiles, l'architecture-mobilier rappelle que « dans ses phases primitives, la vie sociale se passe en grande partie en jeux. C'est une trêve temporaire des activités humaines habituelles se passant en divertissements, d'après des règles librement consenties et sous une forme fixe et déterminée⁸ ». L'agora ainsi créée suscite le désir de se réunir en groupe, d'échanger et de générer une situation commune. Ses modules combinés forment « une architecture variable – une 'architecture de démonstration' qui permet d'essayer différents espaces ou de produire une variété d'assemblées⁹ ». La dimension mobile et modulaire de l'œuvre permet des usages différents : multiplier les points de vue, s'asseoir, se dresser, pousser, tirer, escalader, écouter, regarder... investir d'autres lieux au-delà des murs de l'institution. Elle offre la possibilité de co-concevoir autant d'assemblages, d'agencements et de jeux qu'il y a d'acteurs et de non-acteurs¹⁰ au sein du centre d'art. En tant qu'espace de démonstration, l'œuvre accueille également des artefacts, documents et images, constituant ainsi l'espace mouvant de monstration de l'expérience partagée à Montbéliard et de réaffirmer le 19, Crac en tant qu'espace d'agentivité¹¹.

L'exposition *La ville en jeux* de The Outsiders rassemble ainsi des dynamiques à l'œuvre aujourd'hui dans les pratiques d'un « art public d'un nouveau genre¹² » qui portent en elles « une ambition de transformation du réel, qui, même modeste, insiste sur la nécessité de passer du symbolique à des formes d'agir.¹³ »

7- Classé monument historique en 1964, le théâtre antique de Mandeure (*Epomanduodurum*, cité gallo-romaine dont le nom proviendrait de la déesse celtique des chevaux, Epona) est considéré aujourd'hui comme le plus grand théâtre antique connu de la Gaule.

8- Johan Huizinga, *Homo Ludens – Essai sur la fonction sociale du jeu*, 1938. Édition consultée : Collection TEL, Gallimard, 1951.

9- Andreas Angelidakis, « Experiments – Demos » in *What Makes an Assembly? Stories, experiments, and inquiries*, édité par Anne Davidian et Laurent Jeanpierre, Evens Foundation & Sternberg Press, 2022.

10- Référence à Augusto Boal et son ouvrage *Jeux pour acteurs et non-acteurs – Pratique du Théâtre de l'opprimé* (première édition française 1997 chez La Découverte).

11- « J'utilise le terme 'espaces d'agentivité' pour parler de ces espaces physiques dans lesquels un groupe ou une entité tolère ou a accordé un certain degré de liberté à un autre groupe (c'est-à-dire le public) et dans lesquels les activités donnant du pouvoir à ce groupe sont pratiquées en tant que version matérialisée d'un espace politique. » Charlotte Malterre-Barthes en conversation avec Markus Miessen et Anne Davidian, « New Sites for Assembly » in *What Makes an Assembly?* Op. Cit. 2022

12- Dans son ouvrage collectif, *Mapping the Terrain – New Genre Public Art* (Bay Press, 1995), Suzanne Lacy souhaite compiler des textes critiques, réflexions et recherches à propos des évolutions d'un certain art public depuis les années 70 qui ne dispose pas alors de définition propre. « Si les artistes d'un art public d'un nouveau genre envisagent une nouvelle forme de société – un projet partagé avec d'autres personnes qui ne sont pas des artistes et qui travaillent dans des domaines différents et dans différents lieux – alors l'œuvre d'art doit être considérée par rapport à la société dans laquelle elle s'inscrit. »

13- « Edito » de microsillons in *Master TRANS – Pratiques artistiques socialement engagées, expériences en commun 2021-2022. Penser avec*, Bienne, Editions HEAD Genève, 2023.

Cette vision du monde était sans doute partagée par les initiateur·rices du **terrain d'aventure du quartier des Résidences à Belfort**, actif entre 1975 et 1985. Cette autre forme de mise en jeu de la ville, qui propose expérimentations sociales et créatives, est présentée en résonnance à l'exposition de The Outsiders.

« Le terrain d'aventure est un espace : délimité, libre d'accès, ouvert à tous, transformable, enrichi en matériaux divers, où on propose des outils, où on peut faire du feu, où on peut faire du bruit, ne rien faire, prendre des risques¹⁴ ». Pendant dix ans, les jeunes Belfortain·es ont eu accès à une superficie d'un hectare au sein du nouveau quartier des Résidences, à l'issue de quinze années de chantier (1958-1973) en raison de la crise du logement d'après-guerre. Véritable ville dans la ville avec ses 13 000 habitant·es, le quartier doit se doter d'une structuration en matière d'éducation populaire confiée au Centre départemental d'action culturelle. S'appuyant sur l'expérience des terrains d'aventure alors en cours de développement en banlieue parisienne ou encore aux Pays-Bas, celui de Belfort s'installe sur un carré d'herbe rendu aride et dur par les engins de construction. Mais la créativité de l'animateur en charge du projet, Jean-Jacques Mathieu, (dont le 19, Crac présente les archives photographiques) aux côtés de celles de ses partenaires et des enfants, ont transformé le lieu en un espace convivial aux intenses expérimentations : « on y papote, on y tricote, on y bricole, on y échange, on y tisse, on y cuisine, on y troque¹⁵ ». À la lumière de ces diapositives et autres documents joyeusement collectés par Jean-Jacques Mathieu, la ville se révèle une fois de plus comme un laboratoire d'expériences, faite d'improvisations, composée de communautés composites, d'un tissu de relations sociales et d'affects qui en influencent les usages. Elle reflète autant les échecs que les réussites de nos tentatives de vie en commun et constitue un terrain de jeux fertile et idéal à l'exploration de dynamiques créatives collectives.

Alors, toutes les hypothèses poétiques sont permises. « Pourquoi ne pas transformer des rues inutiles en aires de jeu ?¹⁶ », le centre d'art en amphithéâtre, la ville en bac à sable ?

Adeline Lépine

14- Les dix commandements du Terrain d'aventure sont repris du dépliant publié à l'occasion d'une série d'événements organisée par la maison de quartier Oïkos Jacques-Brel et la Ville de Belfort en janvier 2020.

15- Op. Cit.

16- Louis Kahn et Oscar Stonorov, *Why City Planning is Your Responsibility*, New York: Revere Copper and Brass, 1943.



Commissariat des expositions : Adeline Lépine

The Outsiders est un collectif néerlandais fondé par Txell Blanco et Asia Komarova.

Le projet au 19, Crac rassemble également au sein du collectif Merel Zwarts et Leonardo Siqueira.

Les archives du terrain d'aventure des Résidences de Belfort ont été réalisées par Jean-Jacques Mathieu, animateur du terrain de 1975 à 1985.

L'exposition de La ville en jeux s'appuie sur des collaborations avec les Archives Municipales de la Ville de Montbéliard, les Jardins Familiaux du Mont Bart de la Ville de Montbéliard, le Festival des Mômes de Montbéliard, le Centre Social La Lizaine de Béthoncourt, l'école Coteau-Jouvent de Montbéliard, Casco Art Institute à Utrecht (Pays-Bas), ainsi que la Damassine du Pays d'Agglomération de Montbéliard à Vandoncourt dans le cadre du projet d'agglomération « les Couleurs de l'agglo ».

L'exposition des archives du terrain d'aventure des Résidences à Belfort a été rendue possible par le prêt généreux d'une partie du Fonds Jean-Jacques Mathieu par Madame Mathieu-Droz et la Ville de Belfort. Un remerciement particulier est adressé à Myriam Huré qui a réalisé le dépliant souvenir du terrain d'aventure présenté dans l'exposition.



(2) The Outsiders, *Travelling Farm Museum of Forgotten Skills*, 2019–2023. Musée mobile en 2020. ©The Outsiders.

(1 et 3) Terrain d'aventure des Résidences à Belfort, 1975–1985. ©Fonds Jean-Jacques Mathieu.

(2)

(3)





(4)



(5)

(4) The Outsiders, Maquettes pour Muziekplein, 2016-2020.
©The Outsiders

(5) The Outsiders, *Travelling Farm Museum of Forgotten Skills*,
2019-2023. Marche collective autour des oiseaux migrateurs en
2022. ©Merel Zwarts

(6) Terrain d'aventure des Résidences à Belfort, 1975-1985.
©Fonds Jean-Jacques Mathieu.



(6)



Voyage de presse

Lors de votre passage, nous vous invitons à découvrir les expositions présentées dans les centres d'art de la région. Un voyage de presse peut être organisé entre plusieurs expositions sur simple demande.

L'Espace Multimédia Gantner à Bourogne
www.espacemultimediantner.cg90.net

La Kunsthalle à Mulhouse
www.kunsthallemulhouse.com

Le Crac Alsace à Altkirch
<https://www.cracalsace.com/fr>

Le 19, CRAC
Centre régional
d'art contemporain de Montbéliard

19, avenue des Alliés
25200 Montbéliard
Tel : 03 81 94 43 58
www.le19crac.com

CONTACT
Hana Jamaï, chargée
de communication :
communication@le19crac.com

THE
OUTSID
ERS

Gasco Art Institute:
Working for the Regions

Montbéliard

Montbéliard
AGGLOMÉRATION

RÉGION
BOURGOGNE
FRANCHE
COMTÉ

PRÉFET
DE LA RÉGION
BOURGOGNE-
FRANCHE-COMTÉ

SEITE
MONTBÉLIARD

Tout
Montbéliard

d.c.a

Point
contemporain

paris
art